



Surveillance de la Bronchiolite

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 01 / Semaine 2011-40

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Depuis la mi-septembre 2011, le nombre de consultations en médecine générale pour bronchiolite augmente régulièrement. On estime* à environ 400, le nombre de patients ayant consulté un médecin généraliste pour bronchiolite entre le 19 septembre et le 09 octobre 2011 (Figure 1).

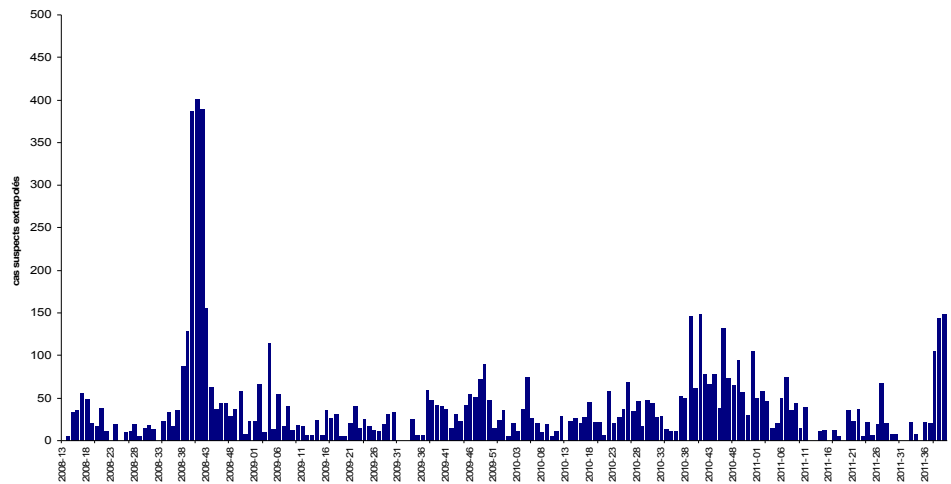
L'augmentation est moins marquée au niveau du nombre de visites de SOS-médecins pour bronchiolite. Au cours de la première semaine du mois d'octobre, 5 consultations pour bronchiolite ont été réalisées contre en moyenne une à deux les semaines précédentes (Figure 2).

De même, au service des urgences de la Maison de la Femme, de la Mère et de l'Enfant (MFME), le nombre de consultations pour bronchiolite a progressé depuis la mi-septembre mais dans des proportions modérées. Entre le 12 septembre et le 09 octobre 2011, 39 enfants ont consulté pour bronchiolite.

*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de bronchiolite est une estimation, pour l'ensemble de la population martiniquaise, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de bronchiolite. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

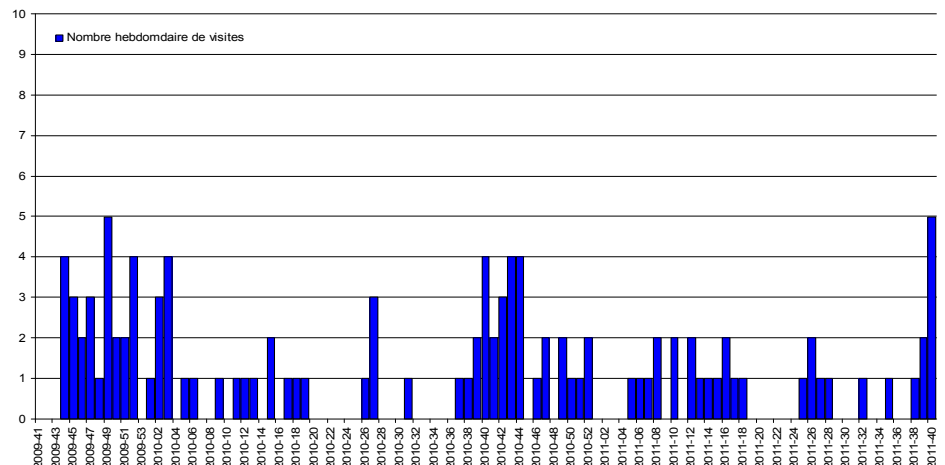
Nombre hebdomadaire estimé de cas de bronchiolite en médecine générale. Martinique, septembre 2006 à octobre 2011



Source : Réseau de médecins sentinelles de Martinique

| Figure 2 |

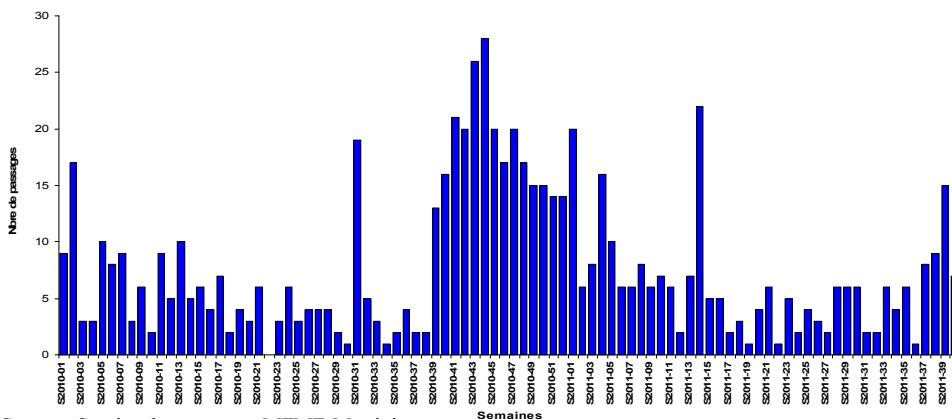
Nombre hebdomadaire de visites médicales pour bronchiolite réalisées par SOS Médecins, Martinique, octobre 2009 à octobre 2011



Source : SOS-Médecins Martinique

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de consultations aux urgences pédiatriques de la MFME, pour bronchiolite. Martinique, janvier 2010 à octobre 2011



Source : Service des urgences-MFME-Martinique

Analyse épidémiologique de la situation

Comme chaque année à cette période, on observe une augmentation du nombre de consultations pour bronchiolite, à la fois en médecine de ville et dans une moindre mesure, aux urgences pédiatriques de la MFME.

Le réseau de surveillance biologique a mis en évidence, la circulation de virus respiratoire syncytial (VRS), d'adénovirus et de virus parainfluenza, responsables en partie, de cette augmentation du nombre de cas de bronchiolite.

La bronchiolite, qu'est-ce que c'est ?

- La bronchiolite est une maladie des petites bronches due à un virus répandu et très contagieux. Chaque hiver, elle touche près de 30 % des nourrissons.
- Le virus se transmet par la salive, les éternuements, la toux, le matériel souillé par ceux-ci et par les mains. Ainsi, le rhume de l'enfant et de l'adulte peut entraîner la bronchiolite du nourrisson.
- La bronchiolite débute par un simple rhume et une toux qui se transforme en gêne respiratoire souvent accompagnée d'une difficulté à s'alimenter.



Comment limiter les risques de transmission du virus ?

Les mesures préventives

- Se laver systématiquement les mains à l'eau et au savon avant de s'occuper d'un bébé.



• Éviter :

- d'emmener le nourrisson dans des lieux publics où il pourra se trouver en contact avec des personnes enrhumées (transports en commun, centres commerciaux, hôpitaux, etc.) ;
- d'échanger, dans la famille, les biberons, sucettes, couverts non nettoyés ;

- d'exposer le nourrisson à des environnements enfumés qui risquent d'aggraver la maladie.

Les mesures en période d'épidémie ou quand on est enrhumé

- Veiller à une aération correcte de la chambre tous les jours.
- Si on a un rhume, porter un masque (en vente en pharmacie) avant de s'occuper d'un bébé de moins de trois mois.
- Éviter d'embrasser les enfants sur le visage (et en dissuader les frères et sœurs fréquentant une collectivité).



Que faut-il faire si l'enfant est malade ?

- Désencombrer le nez du nourrisson avec du sérum physiologique en cas de rhume.
- Si l'enfant présente des signes de bronchiolite (gêne respiratoire et difficulté à s'alimenter), il faut l'emmener voir rapidement votre médecin.



- Cette maladie est souvent bénigne mais, chez l'enfant de moins de 3 mois, elle peut être grave.

- Il faut suivre le traitement du médecin qui prescrira la plupart du temps des séances de kinésithérapie respiratoire pour désencombrer les bronches.

→ L'enfant sera, dans la plupart des cas, guéri au bout de 5 à 10 jours et toussotera pendant 2 à 3 semaines.

Pendant la maladie :

- continuer à coucher le bébé sur le dos en mettant un petit coussin sous son matelas pour le surélever ;
- donner régulièrement à boire à l'enfant ;
- désencombrer régulièrement le nez, particulièrement avant les repas, et utiliser des mouchoirs jetables ;
- veiller à une aération correcte de la chambre et à ne pas trop couvrir l'enfant ;
- éviter l'exposition de l'enfant à la fumée de tabac.



→ L'enfant pourra retourner à la crèche quand les symptômes auront disparu.

Faut-il emmener l'enfant à l'hôpital ?

- Votre médecin traitant sait diagnostiquer et traiter la bronchiolite de votre enfant. Demandez-lui conseil sur les signes de gravité et comment surveiller votre enfant.



- Le kinésithérapeute est le principal acteur du traitement.
- Grâce à cette prise en charge, la consultation aux urgences ainsi que l'hospitalisation sont très rarement nécessaires.

→ Si vous avez le moindre doute sur l'état de votre enfant, consultez votre médecin.



www.inpes.sante.fr

Remerciements à nos partenaires



Réseau des médecins sentinelles de Martinique

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans,
Coordonnatrice scientifique
de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suiwant

Comité de rédaction
Jessie Anglio, Alain Blateau,
Véronique Bousser, Maguy Davidas,
Martine Ledrans, Yvette Adelaide,
Marie-Josée Romagne,
Jacques Rosine

Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.ars.martinique.sante.fr>